

No. 9. TÉLÉGRAMME (a).

Montréal, 16 février 1872.

C. Mather Smith,

Pourquoi McMullen ne répond-il pas à ma lettre ? Je serai à Détroit mercredi soir ; pouvez-vous m'y rencontrer ?

(Signé)

H. ALLAN.

No. 9. TÉLÉGRAMME (b).

Montréal, 19 février 1872.

C. M. Smith,

Je crois que c'est à l'hôtel Douglass, Détroit. Ne manquez pas d'y venir.

(Signé)

HUGH ALLAN.

LETTRE No. 10.

Toronto, 23 février 1872.

C. M. Smith, Ecr.,

Chicago.

Cher Monsieur,

Je trouve que M. Brydges fait un grand effort pour soulever le sentiment national dans le but de monter une opposition à notre projet du Pacifique. Il s'efforce de constituer ce qu'il appelle une compagnie purement canadienne, représentant que nous allons réaliser d'énormes bénéfices dont la plus forte partie ira à des individus des Etats-Unis. Il a écrit à des personnes influentes ici et ailleurs, les sollicitant de prendre des actions seulement comme sûreté, car elles ne seront jamais appelées à rien payer. Et il dit que le gouvernement doit donner la préférence à une compagnie canadienne. Je ne sais jusqu'à quel point il a réussi.

Tout à vous,

(Signé)

HUGH ALLAN.

LETTRE No. 11.

Toronto, 24 février 1872.

C. M. Smith, Ecr.,

Chicago Ill.

Cher Monsieur,

Depuis que je vous ai écrit, hier, j'ai vu M. D. L. McPherson, de Toronto, membre du Sénat et un personnage qu'il importerait de gagner à nous. Nos adversaires se sont adressés à lui et il se sert de ce fait comme d'un levier pour obtenir de meilleures conditions de nous. Il insiste pour avoir \$250,000 d'actions et menace de nous faire de l'opposition, s'il ne l'obtient. Vous vous rappellerez qu'il est un de ceux que j'ai proposés comme directeur. Je ferai le mieux que je pourrai, mais je pense que M. McMullen, vous et moi aurons à donner de nos actions pour concilier ces parties.

Tout à vous,

(Signé)

HUGH ALLAN.